

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE Charles Blanc-Gatti. Les couleurs du son



25.9.2026–17.1.2027

Dossier de presse

Musée cantonal
des Beaux-Arts
Plateforme 10

Place de la Gare 16
1003 Lausanne
Suisse

Espace Focus
Entrée libre
mcba.ch

10 PLATEFORME
**QUARTIER
DES ARTS
LAUSANNE**
COOPÉRATION DE
vaud

Communiqué de presse

Présentée à l'Espace Focus du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, l'exposition *Les couleurs du son* revient sur les moments clefs de l'itinéraire artistique de Charles Blanc-Gatti. À travers une sélection d'œuvres, elle met en lumière la démarche singulière d'un artiste qui n'a cessé d'explorer les liens entre musique et arts plastiques.

Charles Blanc-Gatti (Lausanne, 1890 – Riex, 1966) est attiré depuis l'enfance à la fois par la musique et par les arts plastiques. Il est aussi doué d'une « synesthésie chromatique et géométrique » : à l'audition des sons, il visualise des couleurs et des formes. Violoniste amateur et peintre autodidacte, il ne suivra aucune formation académique.

Les propositions de Blanc-Gatti pour établir des correspondances entre les sons et les couleurs sont multiples : transpositions picturales, décors lumineux dynamiques, films d'animation. Ses œuvres poursuivent toutes l'ambition d'une stimulation et d'un enrichissement de nos perceptions sensorielles.

Commissariat: Catherine Lepdor, conservatrice en chef, MCBA, assistée de Camille de Alencastro, collaboratrice scientifique, MCBA

Avec le soutien de :

 **cinémathèque suisse**



L'exposition

Un art nouveau – le musicalisme

Installé durablement avec sa famille à Paris dès 1924, Blanc-Gatti fait ses débuts de peintre au Salon des Indépendants en 1928. Il attire l'attention des milieux artistiques et de la presse en 1931 lorsqu'il organise à la galerie Bernheim-Jeune une exposition personnelle intitulée *Blanc-Gatti. Le peintre des sons*. Les publics sont invités à découvrir une cinquantaine de peintures et de pastels. Ces œuvres sont des transpositions abstraites des compositions de musique classique qu'il a entendu interpréter dans les concerts.

1932 est une année charnière. En mars, Henry Valensi, qui en est l'initiateur, Blanc-Gatti, Gustave Bourgogne et Vito Stracquadini fondent l'Association des artistes musicalistes. Pour ces quatre peintres la musique doit exercer une influence prédominante sur les arts car les lois auxquelles elle obéit – dynamisme, rythme, harmonie, science, synthèse – traduisent les aspirations de la modernité.

En avril, le groupe publie un manifeste dont le mot d'ordre est « l'art doit se musicaliser » ! Ils appellent les artistes « qui sentent en eux le souffle de la musique animer notre époque » à rejoindre leur mouvement. En décembre, ils lancent la première édition du Salon des artistes musicalistes qui réunit 31 participantes et participants. Blanc-Gatti prend part aux trois premières éditions de ce Salon.

Transpositions picturales – le tableau

Blanc-Gatti est contemporain de l'orphisme et du futurisme, des mouvements d'avant-garde qui s'affranchissent de l'imitation et conduisent l'art vers l'abstraction. Il connaît leurs propositions pour traduire l'énergie, le rythme et la lumière, mais ses peintures abstraites sont des solutions très personnelles pour retranscrire ses visions déclenchées par l'audition de la musique.



Cris du Monde – Honegger, entre 1931 et 1932

Blanc-Gatti transpose rarement les « bruits » de la ville (*Fête foraine*) ou les chants folkloriques (*Les Bateliers de la Volga*). Dominent les symphonies, les opéras et les pièces pour clavier du répertoire classique, et les compositeurs français et allemands de la musique romantique tardive (Saint-Saëns, Debussy, Strauss). Sont aussi représentés les sonorités des instruments (*Le campanile, La harpe*) et l'effet de l'audition sous mescaline (*Extase*).

L'arabesque décorative, que le XIX^e siècle avait identifiée comme la traduction idéale de la « musique pure », est au fondement de l'esthétique de Blanc-Gatti. Ses compositions reposent sur des mouvements circulaires (concentriques, rayonnants ou spiralés) ponctués par des triangles, des éventails ou des bulles. Sa palette est restreinte, traitée dans des dégradés chromatiques vifs ou pastels. Il utilise des supports rigides, notamment le pavatex. Ses surfaces comportent souvent des empâtements qu'il strie pour leur donner un volume et une direction.

Décors lumineux dynamiques – la projection

Scientifique de formation, Blanc-Gatti suit avec passion les progrès de son époque dans le domaine de l'éclairage scénique. En 1932, avec Henry Valensi, il présente les idées du groupe musicaliste au studio de la Compagnie des Lampes. Là, il découvre des équipements qui permettent de moduler les jeux de lumière pour les synchroniser avec une diffusion musicale. Il va concevoir plusieurs « décors lumineux dynamiques » pour la publicité, le théâtre et les concerts.

En 1935, au 3^e Salon de la Lumière, Blanc-Gatti présente une « affiche animée » pour la promotion des cuisinières électriques. Sur des enregistrements où se suivent la musique de *L'apprenti sorcier* et des chansonnettes, il projette des images superposant photographies et dessins colorés. On voit monter la chaleur du four, enfourner un gigot puis une tarte aux pommes, cuire des haricots. En 1936, au studio des Établissements Clémançon, autre compagnie d'éclairage, il illustre l'histoire du jazz, puis met en images la lecture par Yvanhoé Rambosson de son poème *Le Meurtrier*. L'exposition présente les scénarios de ces œuvres ainsi que des plaques de verre utilisées pour la projection.



Jazz, 1936

Blanc-Gatti s'intéresse aussi à la lumière noire. En 1935, il peint *Les vitraux fluorescents*, triptyque qui s'illumine dans l'obscurité. L'un de ses panneaux, *Cuivres et percussions*, est présenté dans l'exposition.

Chromophonie – le spectacle

En 1932, Blanc-Gatti peint *L'Orchestre – 2^e version*, une œuvre programmatique qui, acquise en 2026 par le MCBA, vient de rejoindre sa collection. Les instruments d'une formation symphonique, silhouettés à contre-jour, sont organisés le long de courbes qui ébauchent une rotation spirallique. Les cordes, frottées ou pincées, sont en bas ; les vents, cuivres et bois, en haut ; les percussions, de part et d'autre. Les vibrations sonores sont traduites par des formes abstraites. Les sonorités aiguës sont associées au bleu, les graves au rouge. Les couleurs s'éclaircissent jusqu'à se fondre au centre dans une pyramide blanche, symbole de synthèse et d'harmonie.



L'Orchestre – 2^e version, 1932

En 1934, Blanc-Gatti fait breveter son « Orchestre chromophonique ». Ce dispositif permet aux publics de vivre son expérience d'association des sons et des couleurs. Les musiciens jouent en direct dans l'obscurité de la fosse. Les jeux de lumière sont commandés par un « organiste » qui, depuis un pupitre, déclenche les projecteurs au fond de la salle et des lampes autour de l'écran.

Blanc-Gatti s'intéresse au cinéma d'animation dès 1935. Il tente, en vain, de collaborer avec Walt Disney. De retour en Suisse, il prend en 1938 la direction de la société Montreux-Colorfilm. En 1939, il réalise *Chromophonie*, film d'animation expérimental où des formes abstraites se propagent en suivant la ligne mélodique et le rythme de la marche de *L'Entrée des gladiateurs* de Julius Fučík.

Lacs et montagnes – la lumière

La production de Blanc-Gatti recourt simultanément et successivement à la figuration et à l'abstraction pour représenter ce qu'il « voit ». De retour en Suisse fin 1936, il inaugure sa série des *Cloches et clochers romands*. Du carillon joyeux au glas funèbre, ces concerts en plein air envahissent le paysage sous la forme de cercles et d'ondes colorés.



Saint-Saphorin, 1936

Une autre expérience hallucinatoire est celle de l'éblouissement par la lumière naturelle. Face au lac, Blanc-Gatti s'abreuve du soleil enflammant le bassin lémanique. Il l'associe à la couleur bleue, génératrice d'extases sereines : « Je ne me lassais pas de m'imbiber de bleu, bleu du ciel, bleu du lac, bleu des montagnes. » Les hauts sommets valaisans exercent eux aussi un attrait impérieux sur ce randonneur infatigable. Le soleil perçant la brume, le vent, la réverbération de la neige, les cascades sont autant d'instruments qui s'unissent dans son imagination pour jouer des grandes symphonies alpestres : « ... derrière l'Aiguille d'Argentière, s'allumait la réponse de névés orangeâtres, comme si les clarinettes prenaient le La ... L'orchestre était au complet, embrasant l'horizon de ses timbres polychromes et fulgurants. »

Cet éblouissement peut être spirituel aussi, comme dans les tableaux religieux de Blanc-Gatti, où la lumière tombe du Ciel, ou vient percer et illuminer les vitraux des églises.

Biographie

1890 : naissance à Lausanne de Charles Blanc, protestant, fils de Jules, employé de bureau, et d'Anna Rapin, couturière.

1907 : formation à l'École industrielle de Lausanne, où il suit les cours de dessin de Raphaël Lugeon. Est engagé comme dessinateur technique dans un bureau d'ingénierie civile.

1911 : court séjour à Paris dans la succursale d'un bureau d'ingénierie lausannois.

1912 : épouse Giustina Gatti ; il associera son patronyme au sien.

1914 – 1916 : fréquents allers et retours entre Lausanne et Paris.

1917 : représentant de commerce, il voyage dans toute la Suisse.

1924 : s'installe à Paris et prend la direction d'une succursale de l'entreprise Benjamin Bonaz, pour laquelle il crée des modèles d'accessoires de mode féminine.

1931 : organise à la galerie Bernheim-Jeune sa première exposition personnelle.

1932 : fonde l'Association des artistes musicalistes avec les peintres Henry Valensi, Gustave Bourgogne et Vito Stracquadini. Au Premier Salon des artistes musicalistes, expose *L'Orchestre – 2^e version*, son tableau-manifeste.

1933 : élabore son concept de « décors lumineux dynamiques ».

1934 : fait breveter l'« Orchestre chromophonique », dispositif scénique pour la projection d'effets lumineux en synchronisme avec la musique. Publie *Des Sons et des Couleurs*. Organise à Lausanne l'exposition *Blanc-Gatti, le peintre des sons*.

1935 : au 3^e Salon de la Lumière, expose un triptyque fluorescent, ainsi qu'un décor lumineux dynamique pour la promotion des cuisinières électriques.

1936 : aux Établissements Clémançon, présente des décors lumineux dynamiques pour plusieurs spectacles (*Jazz, Le Meurtrier*). L'arrivée au pouvoir du Front populaire et la crise économique le poussent à rentrer définitivement en Suisse à la fin de l'année ; s'établit à Territet, où il organise l'exposition *Cloches et clochers romands*.

1938 : milite pour la création d'une industrie suisse du dessin animé. Prend la direction de la société Montreux-Colorfilm, studio de dessins animés publicitaires. Sortie de son film d'animation *Une histoire vraie*, réclame touristique pour la région de Montreux.

1939 : sortie de son film d'animation expérimental *Chromophonie*.

1940 : sortie de son film d'animation *Une Vieille légende des Alpes vaudoises*, publicité pour le Bitter des Diablerets. Fondation sous sa présidence de la Corporation Romande des Arts (CRDA).

1941 : à Lausanne, organise le 1^{er} Salon de Printemps de la CRDA, puis une *Exposition itinérante d'art religieux*.

1944 : organise à son domicile l'exposition *Ciels et Cimes. Cinquante toiles nouvelles*.

1946 : ouvre à son adresse une éphémère académie baptisée Art et esthétique.

1947 : s'installe à Verbier (Valais).

1952 : s'installe à Riex (Vaud).

1953 : une paralysie partielle le contraint à renoncer à la peinture, mais il poursuit ses activités de propagandiste du musicalisme.

1966 : décès à Riex, à l'âge de 76 ans.

Publication

Catherine Lepdor (dir.), *Charles Blanc-Gatti. Les couleurs du son*, contributions de Marion Sergent, Catherine Lepdor, Stéphanie Ricordeau, Camille de Alencastro, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, Coll. Espace Focus, n° 13, 2026, 60 p., fr. CHF 10.–

En vente et sur commande à la Librairie-Boutique du MCBA
→ shop.mcba@plateforme10.ch



Rendez-vous

Réservation indispensable pour tous les rendez-vous :
→ mcba.ch/agenda

Visites commentées publiques par la commissaire
Jeudis 12 novembre 2026 et 14 janvier 2027 à 18h30

Visite pour l'Association des Ami-e-s du MCBA par la commissaire
Mardi 17 novembre 2026 à 12h30

Images presse

À télécharger
→ mcba.ch/presse

Les images mises à disposition par le MCBA sont réservées à l'usage des journalistes uniquement pour publication dans leurs médias et concernant l'exposition et/ou la publication. Il est interdit d'utiliser ces images à d'autres fins (notamment publicitaires ou commerciales). Pour les droits de propriété, d'auteur et d'utilisation, veuillez-vous référer aux légendes et crédits figurant dans le dossier de presse. Lors de la publication d'une image, il doit être fait mention de la légende existante et du nom du ou de la photographe. En téléchargeant et en utilisant les documents disponibles, vous acceptez les présentes conditions d'utilisation. Après parution, nous vous prions de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du MCBA.

Les vues des salles sont disponibles dès le 24 septembre.



Fête foraine (composition), entre 1928 et 1932
Huile sur bois, 81×59,8 cm
Collection familiale
© Charles Blanc-Gatti. Photo : MCBA



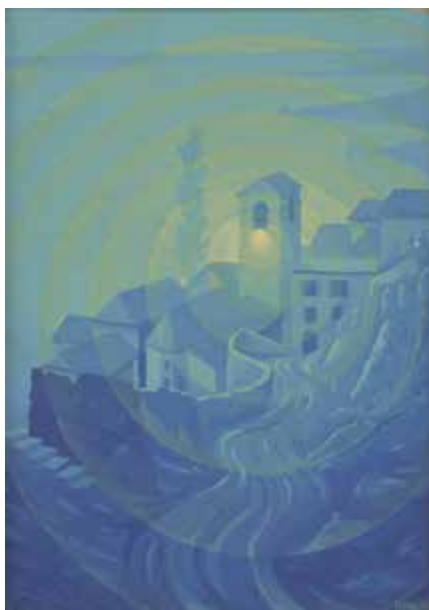
Cris du Monde - Honegger, entre 1931 et 1932
Huile sur bois, 110×160 cm
Propriété familiale
© Charles Blanc-Gatti. Photo : MCBA



Jazz, 1936
Impression sur plaque de verre,
rehaussée à la main, 8,2×14,1 cm
Collection Emmanuel Manera
© Charles Blanc-Gatti. Photo : MCBA



L'Orchestre - 2° version, 1932
Huile sur contreplaqué, 153,3×153 cm
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.
Acquisition, 2026
© Charles Blanc-Gatti. Photo: MCBA



Saint-Saphorin, 1936
Huile sur pavatex, 46×32,8 cm
Collection Emmanuel Manera
© Charles Blanc-Gatti. Photo : MCBA



Le vent, sans date
Huile sur panneau, 61×45,8 cm
Collection familiale
© Charles Blanc-Gatti. Photo : MCBA



Lac Léman, sans date
Huile sur panneau, 59,7×81 cm
Collection familiale
© Charles Blanc-Gatti. Photo: MCBA

Informations et contact

Florence Dizdari
Service presse et communication
florence.dizdari@plateforme10.ch
T +41 79 232 40 06

Tous nos communiqués et dossiers de presse sont disponibles sous
→ mcba.ch/presse

Visite presse :
Sur rendez-vous → presse.mcba@plateforme10.ch

Horaires:
Mardi–dimanche: 10h–18h
Jeudi: 10h–20h
Lundi: fermé
25 décembre et 1^{er} janvier: fermé
→ mcba.ch

Tarifs:
Entrée gratuite
Billetterie en ligne → mcba.ch/billetterie

Accès:
Gare CFF Lausanne, 3 minutes à pied
Bus: 1, 3, 20, 21, 60, arrêt Gare
Bus: 6, arrêt Cecil
Métro: m2, arrêt Gare
Voiture: Parking Montbenon, prix réduit

Infos pratiques:
Accès, horaires
→ mcba.ch

Adresse:
Plateforme 10
Musée cantonal des Beaux-Arts
Place de la Gare 16
1003 Lausanne
Suisse

T +41 21 318 44 00
[mcba @ plateforme10.ch](mailto:mcba@plateforme10.ch)
www.mcba.ch
 @mcbalausanne
 @mcba.lausanne

Partenaire principal–Plateforme 10

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

Partenaires principaux–construction MCBA

